

Le Vatican des femmes

Sur les manipulations féminines des élites du Vatican

#Catholic #Feminism

À l'été 2016, le Vatican à Rome a présenté, peu avant la Journée mondiale de la jeunesse à Krakau, en Pologne, **un nouveau programme d'éducation sexuelle**.

Le nouveau programme a été plus ou moins ignoré par les médias grand public, bien sûr. **Quelques journalistes de la presse ont toutefois rapporté** qu'un fossé apparemment schizophrénique entre l'église et le «monde» n'avait pas été tenté, mais qu'il avait **complètement disparu**.

Le programme n'est pas une instruction de Rome visant à sauver l'âme des jeunes adultes, mais un résumé de questions avec des stimulations érotiques cachées. Par exemple, dans l'un des guides d'éducation sexuelle des unités, un extrait d'un film intitulé «To the Wonder» indique ce qui suit:

Alors que l'amour est au centre des préoccupations de «To The Wonder», le sexe en fait partie intégrante. Neil et Jane, ainsi que Neil et Marina, ont des relations sexuelles explicites. La nudité physique est presque entièrement visible; Les mouvements et les sons physiques sont passionnés, érotiques, lascifs et abondants - un enchevêtrement du corps qui transmet une intimité totale. Il y a une scène visuelle dans laquelle Neil et Marina ont des relations sexuelles orales dans un compartiment de train. Dans une scène de sexe (presque) orale, la distance et l'insatisfaction sont affichées

Il semble que les créateurs du programme d'éducation sexuelle du Vatican aient apprécié regarder le film et ont décidé de transmettre leur satisfaction aux nombreux participants à la Journée mondiale de la jeunesse comme une stimulation appropriée avant l'événement à Krakau - et en ignorant le fait que bien sûr, il y a beaucoup de pornographie au bout des doigts ces temps-ci.

Au lieu de répondre aux nombreuses préoccupations des parents et des éducateurs catholiques, la petite mais influente minorité entourant le pape François insiste sur un concept qu'ils revendiquent avec «amour» et qui, selon eux, constitue la solution pour tous les problèmes immédiats et à long terme. Nous avons déjà entendu parler de ce concept de la génération de 1968 et de son état d'esprit souvent brumeux et fortement drogué, et qui a probablement atteint son paroxysme mal conduit même dans les cercles au sommet du Vatican à présent.

Afin de comprendre les motivations de ces nouveaux fascistes vêtus de robes catholiques au Vatican et ailleurs - et que le monde catholique semble incapable ou peu disposé à se séparer - il faut plonger dans le monde théologique.

Le début de la génération 68 dans les communes de Paris, Berlin et New York avait un caractère religieux et s'était enraciné dans un prétendu «patriarcat surpressif».

La pilule anti-bébé - qui n'existait que depuis quelques années à l'époque - présentait une image dans laquelle, après des milliers d'années d'une soi-disant "surpression sexuelle", les femmes avaient bénéficié d'un traitement médical naturel, mais - ont-elles affirmé - une indépendance enfin bien méritée de leurs désirs sexuels vis-à-vis de la reproduction humaine.

Et depuis lors, les femmes ont pensé pouvoir communiquer cela en se vengeant de plus en plus vis-à-vis des hommes.

Les 68 premiers révolutionnaires utilisaient l'image de Jésus-Christ qu'ils dessinaient eux-mêmes. Toutes les émeutes qui l'avaient initiée étaient caractérisées par elle. L'image des hommes a également été façonnée de manière similaire à l'époque. 'In' et 'sexy' avaient toujours été une image patchwork passive et à poils longs, toujours douce, et infinie acceptable d'un Jésus-Christ tiré de l'évangile de Mathieu, qui n'avait jamais existé il y a 2000 ans, et même pas jusqu'à aujourd'hui.

Ce 68-Jésus cependant a été excusé d'une crucifixion brutale et d'une résurrection comme le vrai Christ. Peu de temps avant le début de la crucifixion, les 68 se sont arrêtés, ce qui signifie que le reste ne serait plus important. Le résultat a été et reste un Jésus castré: émeutes et révolution au lieu d'humilité et d'obéissance, usage intensif de drogues au lieu d'approches ascétiques de Dieu et désir absolu de pouvoir politique au lieu de crucifixion et de résurrection.

En bref, avec la démarcation maniaque des premières femmes féministes de 68 ans, l'unique Jésus-Christ a également été découpé en deux: un castré féministe et un vrai homme.

Le véritable homme Jésus n'était plus désiré depuis lors. Quelqu'un qui se laisserait volontairement crucifier à la croix et qui ressusciterait même après sa propre mort serait bien sûr le principal obstacle du processus en cours de création du matriarcat totalitaire. Parce qu'un tel Jésus mâle valoriserait quelque chose au-delà de son amour pour une femme: l'amour envers Dieu, et en même temps ne pas vivre dans un monastère éloigné, isolé du monde.

Un tel vrai homme Jésus est l'ennemi ultime de toute femme de 68 ans jusqu'à aujourd'hui, **Hillary Clinton incluse**.

Le résultat a été - outre l'élimination progressive de toutes les caractéristiques masculines positives - le début d'une contraction démographique catastrophique dans toutes les sociétés occidentales, ce qui est la véritable raison des flux migratoires massifs plus ou moins limités vers la plupart des pays occidentaux actuels: en compensation des taux de natalité toujours décroissants et dévastateurs, qui **menacent en particulier les marchés du travail** des pays les plus riches.

Le programme d'éducation sexuelle du Vatican décrit ci-dessus doit également être considéré sous cet angle et vise à préparer particulièrement les jeunes adultes de sexe masculin à de telles circonstances. Le protagoniste décrit ci-dessus avec le nom de Neil dans le film "To the Wonders" est au moins assez occupé, semble-t-il.

Étant donné que certaines élites du Vatican aiment utiliser des films pour souligner leur ordre du jour, leur nouveau programme d'éducation sexuelle pourrait être résumé par une conversation tirée de l'extrait de film suivant:



<https://www.sun24.news/fr/le-vatican-des-femmes-sur-les-manipulations-feminines-des-elites-du-vatican.html>